

BIBLIOTHÈQUE DE CONNAISSANCES DU TRAD

Le Plan que l'on Peut Tester

Stratégies de Trading



Trading Papers

Le Plan que l'on Peut Tester

Écrire des règles assez précises pour qu'un inconnu puisse les suivre

Publié par **Trading Papers**

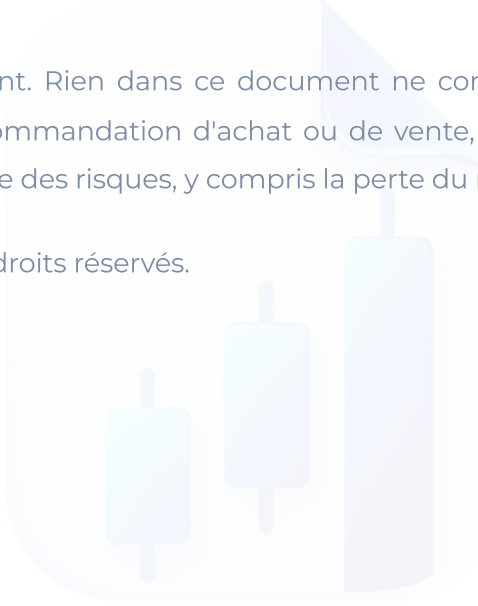
Collection **La bibliothèque de connaissances du trading**

Édition **Première édition · 2026-08-26**

Format **A4 · numérique**

Contenu éducatif uniquement. Rien dans ce document ne constitue un conseil financier, aucune partie n'est une recommandation d'achat ou de vente, et rien ici ne connaît votre situation. Le trading comporte des risques, y compris la perte du montant investi.

© 2026 Trading Papers. Tous droits réservés.



Trading Papers

Sommaire

01	Deux documents portant le même nom	4
02	Le test de l'inconnu	5
03	Les sept champs	6
04	Règles et préférences	7
05	Rendre une condition vérifiable	8
06	La taille, qui n'est pas optionnelle	9
07	Le registre sur lequel le plan est jugé	10
08	Un plan, écrit en entier	12
09	Le tester honnêtement	13
10	Quand une règle peut changer	15
11	Ce qu'est réellement l'automatisation	16
12	Ce qu'exige un plan laissé sans surveillance	17
13	Ce que le plan dit de la croissance	18

01

Deux documents portant le même nom

Presque tous les traders ont un plan, et presque aucun n'a celui dont il est question ici. Le mot recouvre deux documents entièrement différents : l'un est une déclaration de ce que vous comptez faire, l'autre une spécification de ce qui sera fait. Ils se ressemblent sur le papier et ne se comportent pas du tout pareil.

	Une déclaration d'intention	Une spécification
Dit	Trader dans le sens de la tendance. Couper les pertes. Être discipliné.	Acheter uniquement tant que la clôture quotidienne est au-dessus de la moyenne à 50 jours.
Peut être	Approuvée, puis oubliée dès le jeudi.	Appliquée par un inconnu, et démontrée fausse.

Les deux documents que l'on appelle tous deux un plan de trading. Celui de gauche est ce que la plupart écrivent et il ne peut se tromper sur rien, ce qui revient à dire qu'il ne peut pas être testé.

La colonne de gauche est ce que contiennent la plupart des plans : trader dans le sens de la tendance, couper vite les pertes, être discipliné, ne pas surtrader. Chaque ligne est vraie, aucune ne peut être enfreinte d'une manière que vous pourriez prouver ensuite, et dès le jeudi le document n'a plus aucune incidence. Un plan qui ne peut pas être enfreint n'est pas suivi ; il est approuvé.

La colonne de droite est plus terne et c'est la seule version qui fasse quelque chose. Sa propriété n'est pas la sévérité mais la décidabilité : une autre personne pourrait la lire, regarder un graphique et parvenir à la même conclusion que vous. C'est cette propriété qui rend un registre significatif, qui rend le test possible, et qui rend à terme l'automatisation possible — là où ce document s'achève.

Ce document suppose les deux premiers de la collection : que vous avez une description du métier, et que vous appliquez à vos propres résultats le même critère de preuve qu'à ceux d'un inconnu. Le plan est l'endroit où ce critère devient une pratique quotidienne.

02

Le test de l'inconnu

Un seul test tranche la question de savoir si ce que vous avez écrit est un plan, et il prend une heure.



Le test qui décide si vous avez un plan. Il ne coûte rien, prend une heure, et presque tous les plans y échouent au premier essai — ce qui est le résultat utile, car il montre exactement quelles décisions se prennent encore sur le moment.

Remettez le document à quelqu'un qui ne trade pas, asseyez-le devant le graphique de la semaine dernière, et ne le laissez rien demander. Chaque point où il doit deviner est une décision que vous croyiez avoir écrite et que vous n'aviez pas écrite. La plupart des plans produisent six ou sept points de ce genre au premier essai, et chacun est un endroit où, en réel, la décision est prise par l'humeur du moment.

Le test est inconfortable pour une raison précise : les trous ne sont jamais dans les parties que vous trouvez difficiles. Ils sont dans celles qui vous semblent si évidentes que les écrire paraissait inutile — quel instrument, à quelle heure, quelle taille, et ce qui compte comme condition remplie. Ce sont exactement les décisions qui dérivent, parce que rien dans le document ne les tient en place.

03

Les sept champs

Un plan qui passe le test de l'inconnu contient sept choses. Le nombre n'a rien de sacré ; c'est ce qui reste quand on retire tout ce qui ne change aucune décision.

Champ	La question qu'il tranche	Écrit comme
Univers	ce qui peut être tradé	une liste nommée d'instruments
Fenêtre	quand le plan est actif	des heures, dans un fuseau nommé
Condition	ce qui doit être vrai d'abord	un état du marché, vérifiable
Déclencheur	ce qui lance le trade	un événement de prix, pas une impression
Invalidation	ce qui prouve l'idée fausse	un prix, décidé avant l'entrée
Taille	combien est risqué	une fraction fixe, calculée depuis le stop
Sortie	ce qui met fin au trade	une règle, et la même à chaque fois

Les sept champs qu'un plan exige avant d'être testable. Tout ce qui n'est pas sur cette liste est optionnel ; tout ce qui y manque est une décision qui sera prise sous pression par celui qui se trouve au clavier.

Lisez la colonne du milieu comme une liste de questions auxquelles il sera répondu d'une manière ou d'une autre. Si le plan ne nomme pas l'univers, vous traderez ce qui bouge ; s'il ne nomme pas la fenêtre, vous traderez quand vous serez libre ; s'il ne fixe pas la taille, la taille sera choisie par la façon dont le dernier trade s'est passé. Le plan ne crée pas ces décisions — il les tranche d'avance, à un moment où rien n'est en jeu.

Deux des sept font le plus gros du travail et sont les plus souvent vagues. L'invalidation doit être un prix, décidé avant l'entrée, correspondant à quelque chose qui signifierait vraiment que l'idée était fausse ; et la taille doit découler de ce prix par calcul plutôt que par ressenti. Le reste du plan peut être médiocre et fonctionner quand même ; ces deux-là, non.

04

Règles et préférences

La distinction la plus utile de ce document est celle entre une règle et une préférence, car un document plein de préférences se lit exactement comme un plan et n'en fait pas le travail.

	Une règle	Une préférence
Exemple	Aucune entrée après 16:00.	Je préfère trader le matin.
Comportement	Refuse à 16:05 un trade qui aurait marché.	Autorise tout trade, et sert d'argument après coup.

Comment distinguer une règle d'une préférence dans vos propres écrits. La différence n'est pas la formulation mais la capacité à vous refuser quelque chose : une règle vous empêche parfois de faire ce que vous voulez, une préférence jamais.

Le test n'est pas la formulation. C'est de savoir si la phrase peut vous refuser quelque chose. Une règle qui ne vous a jamais une seule fois empêché de prendre un trade que vous vouliez n'est pas une règle que vous suivez ; c'est la description de ce que vous alliez faire de toute façon. Quelque part dans un plan qui fonctionne, il y a une ligne qui vous a coûté un gagnant, et le fait qu'elle l'ait fait est la preuve qu'elle existe.

Le mot	Ce qu'il signifie en pratique	Remplacer par
fort	ce qui paraissait fort sur le moment	un seuil mesuré
confirmation	une bougie de plus que ce que vous vouliez	un événement nommé
bon setup	un setup qui vous plaisait déjà	la checklist, cochée
en général	une permission de faire des exceptions	un pourcentage, et un décompte
si les conditions le permettent	toujours, quand vous voulez trader	la condition, énoncée

Les mots qui transforment discrètement une règle en préférence. Chacun est un endroit où le plan vous rend la décision au moment où vous êtes le moins capable de bien la prendre.

Les mots de ce tableau sont l'endroit où les règles redeviennent des préférences sans que personne le remarque. Fort, confirmation, bon setup, en général — chacun rend la décision à la personne au moment précis où le plan était censé l'avoir déjà prise. Les remplacer est fastidieux et représente l'essentiel du travail d'écriture d'un plan qui fonctionne.

05

Rendre une condition vérifiable

Les conditions sont l'endroit où le flou se loge le plus confortablement, car une condition vague donne encore l'impression d'une analyse. Il vaut la peine de voir la même idée écrite à quatre niveaux de précision.

- inutilisable Quand le marché a l'air fort.
- Quand la tendance est haussière sur l'unité de temps supérieure.
- Quand le quotidien fait des sommets et des creux de plus en plus hauts.
- vérifiable Quand la clôture quotidienne est au-dessus de la moyenne à 50 jours.

Quatre façons d'écrire la même condition, de l'inutilisable au vérifiable. Chaque barreau supprime un endroit où un humain doit décider, et le dernier est le seul contre lequel un registre peut être tenu.

Chaque barreau décrit la même intuition, et seul le dernier peut être compté. Notez ce que coûte la descente : le premier barreau s'applique à presque tous les graphiques, le dernier à un sous-ensemble précis et dénombrable. Ce rétrécissement donne l'impression de perdre des occasions et c'est tout l'objet — une condition qui admet tout n'a rien conditionné.

Il faut aussi être honnête : le dernier barreau n'est pas meilleur parce qu'une moyenne mobile serait sage. Il est meilleur parce qu'il est sans ambiguïté. N'importe quelle règle précise que vous pouvez énoncer et compter vous apprendra plus en cinquante trades qu'un excellent instinct que vous ne savez pas écrire en cinq cents.

06

La taille, qui n'est pas optionnelle

Des sept champs, la taille est celui qu'on laisse le plus souvent à l'état d'entente plutôt que de chiffre, et c'est celui qui décide si le plan survit à l'erreur.

Distance au stop	Budget de risque	Position	Ce qui change
10 points	1 % du compte	grande	la position, pas le risque
25 points	1 % du compte	moyenne	la position, pas le risque
60 points	1 % du compte	petite	la position, pas le risque
Peu importe	« un montant confortable »	inconnue	le risque, à chaque fois

La taille est le champ le plus souvent laissé implicite, et c'est celui qui décide si un plan survit à l'erreur. Chaque ligne risque la même fraction du compte ; seule la position change, parce que seule la distance a changé.

Les trois premières lignes sont la même décision appliquée à des distances différentes : risquer une fraction fixe du compte, et laisser la position être ce qui fait coûter au stop cette fraction. Rien de votre confiance n'entre dans le calcul. La dernière ligne est ce qui se passe sans la règle, et elle a une forme prévisible — plus grande sur les trades qui vous plaisent, qui ne sont pas ceux qui gagnent le plus souvent.

Il vaut la peine d'ajouter une chose dès le départ, et le critère de preuve du document précédent en est la raison. Plafonnez la position indépendamment de la formule, et prenez la plus petite des deux valeurs. Quand le stop est anormalement serré, la formule réclame une taille qui glissera fortement, et le plafond est la seule partie du plan qui s'en aperçoit.

07

Le registre sur lequel le plan est jugé

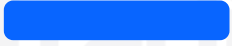
Un plan et un journal sont le même projet. Le plan dit ce qui sera fait ; le journal dit ce qui a été fait ; la différence entre les deux est la seule chose qui puisse être améliorée.

Colonne	Pourquoi elle est là
Date et instrument	l'index ordinaire
Quelle condition était remplie	relie le trade à la règle qui l'a produit
Prix du déclencheur et exécution	mesure le slippage sans exercice séparé
Distance au stop et taille	montre si le risque était vraiment constant
Règle de sortie déclenchée	sépare le plan de l'improvisation
Résultat en R	rend comparables des trades de tailles différentes
Règle enfreinte, le cas échéant	la colonne la plus instructive de toutes

Le registre contre lequel le plan est jugé. La colonne du milieu rend le journal utile plus tard : sans elle, vous voyez ce qui s'est passé et jamais pourquoi le plan disait de le faire.

La plupart des journaux consignent l'entrée, la sortie et le profit, ce qui suffit à calculer un résultat et pas à apprendre quoi que ce soit. Les colonnes qui comptent sont celles qui relient chaque trade à la règle qui l'a produit et qui indiquent si la règle a été réellement suivie. Sans elles, un mois perdant ne peut pas être distingué d'un mois où le plan a été ignoré, et ces deux-là appellent des remèdes opposés.

Ont suivi le plan  les seuls trades dont le plan est responsable

Règle assouplie  entrés trop tôt, ou sans la condition

Aucune règle  ceux-là appartiennent à un autre compte

Schéma, et la mesure que presque personne ne prend : quelle part des trades a réellement suivi le plan. Tant que ce chiffre n'est pas élevé, le registre mesure une personne plutôt qu'une méthode, et changer la méthode ne peut pas aider.

Cette dernière figure est la mesure que presque personne ne prend, et elle devrait être prise avant toute autre. Si un tiers de vos trades ont plié une règle, le registre vous mesure vous plutôt que la méthode — et changer la méthode en réponse est l'erreur coûteuse la plus courante de ce document. La conformité d'abord, l'espérance ensuite.

08

Un plan, écrit en entier

Les sept champs se jugent plus facilement comme document que comme liste, en voici donc un écrit en entier. Il est délibérément ordinaire : rien n'y est recommandé, et la seule propriété démontrée est que chaque ligne peut être exécutée sans demander ce qu'on voulait dire.

Champ	Ce que dit ce plan
Univers	EUR/USD et GBP/USD uniquement
Fenêtre	07:00–11:00 UTC, en semaine
Condition	clôture quotidienne au-dessus de la moyenne à 50 jours
Déclencheur	une clôture en 5 minutes au-dessus du plus haut de la séance précédente
Invalidation	le plus bas de la bougie qui a déclenché
Taille	0,5 % du compte, calculé à partir de cette distance
Sortie	la moitié à 2R, le reste sur une clôture sous la moyenne à 20 périodes

Un plan, écrit en entier, pour que les sept champs cessent d'être une idée. Rien ici n'est recommandé — l'objet est la forme : chaque ligne est une phrase sur laquelle un inconnu pourrait agir sans demander ce qu'on voulait dire.

Lisez-le comme le ferait l'inconnu. Aucun instrument à choisir, aucune heure à juger, aucune appréciation de l'allure du marché, et aucune décision de taille — la distance du déclencheur à l'invalidation la détermine. Il ne reste à un humain qu'à remarquer que le déclencheur a eu lieu, ce qui est précisément la partie qu'une machine reprendra plus tard.

Deux lignes travaillent discrètement. La condition utilise le graphique quotidien alors que tout le reste se passe en cinq minutes, ce qui signifie que le plan reste muet des semaines entières sans que cela soit un dysfonctionnement. Et la sortie est une règle plutôt qu'un objectif, donc elle fait la même chose un jour

où vous vous sentez sûr qu'un jour où vous ne l'êtes pas.

Mois	Ce qui se passe	Ce que c'est
Un	le plan est suivi exactement	l'échantillon que tout le monde voudrait avoir
Deux	un trade pris juste en dehors de la fenêtre	la fenêtre devient une préférence
Trois	taille augmentée après trois gagnants	la fraction devient un ressenti
Quatre	le journal a une semaine de retard	les preuves cessent d'être recueillies
Cinq	le plan est réécrit de mémoire	un nouveau plan, sans aucun échantillon

Comment un plan écrit cesse d'être suivi, dans l'ordre où cela arrive. Aucune de ces étapes n'est la décision de l'abandonner ; chacune est un petit amendement local qui semblait raisonnable sur le moment.

Le tableau qui suit est la vie ordinaire d'un plan écrit, et il vaut mieux le lire avant qu'après. Aucune de ses étapes n'est la décision d'abandonner quoi que ce soit ; chacune est un petit amendement fait pour une raison qui sonnait bien ce jour-là. Le résultat au cinquième mois est un document sans échantillon derrière lui, et c'est là que se trouvent la plupart des traders quand ils concluent que les plans ne servent à rien.

09

Le tester honnêtement

Une fois le plan écrit et le journal en place, le plan peut être testé. La procédure est courte et la discipline qu'elle exige est toute la difficulté.



Comment tester un plan écrit sans se leurrer. La troisième étape est celle qu'on saute, et la sauter transforme l'exercice en recherche de la version du plan qui aurait marché.

L'étape que l'on saute est la troisième. Sceller une partie de l'historique avant de la regarder est ce qui sépare un test d'une recherche : si chaque règle a été choisie en regardant toutes les données, la courbe obtenue décrit ces données et rien d'autre. Un plan testé seulement sur la période où il a été inventé a été ajusté, aussi sincèrement que ce soit.

Test	Ce qu'il montre	Ce qu'il ne peut pas montrer
Sur l'historique	les règles sont cohérentes et ont été rentables	que vous les avez choisies sans voir les données
Sur données scellées	les règles survivent à des données auxquelles elles n'ont pas été ajustées	que vous savez les exécuter
En réel, taille minimale	si vous savez réellement les suivre	grand-chose sur l'espérance, pas encore

Les trois tests qu'un plan passe dans l'ordre, et ce que chacun peut et ne peut pas établir. Sauter directement au troisième est la voie habituelle, et c'est pourquoi tant de plans sont abandonnés au deuxième mois.

Les trois tests répondent à des questions différentes et l'ordre compte. L'historique montre que les règles sont cohérentes ; les données scellées montrent qu'elles survivent à quelque chose sur quoi elles n'ont pas été bâties ; le réel à la plus petite taille montre si vous savez les exécuter — question qui porte sur vous, qui arrive le plus vite, et que la plupart des gens sautent en route vers la taille.

10

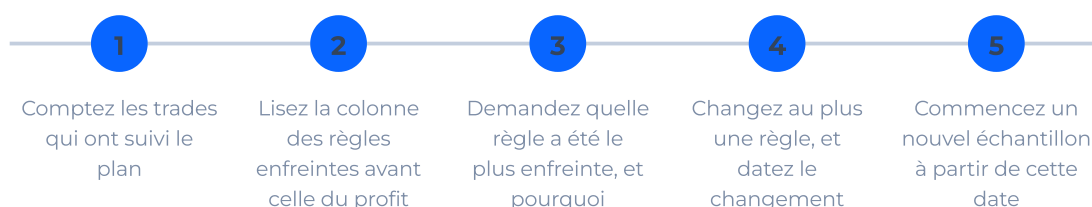
Quand une règle peut changer

Un plan qui ne change jamais n'est pas discipliné, il est fossilisé. La question est de savoir ce qui autorise un changement, et la réponse est nette.

	Changement légitime	Pas un changement, une réaction
Déclencheur	Cent trades, et le registre contredit la règle.	Trois pertes, et la règle paraît fausse.
Ce qui suit	Une règle modifiée, datée, nouvel échantillon lancé.	Plusieurs règles modifiées, sans date, échantillon relancé sans qu'on le voie.

Quand une règle peut changer, et quand l'envie de la changer est justement ce qui est mis à l'épreuve. La cellule en bas à gauche est là où meurent la plupart des plans, en silence et avec de bonnes intentions.

Un changement légitime est celui que le registre a réclamé : cent trades au cours desquels on peut montrer qu'une règle a coûté plus qu'elle n'a épargné. Ce changement se fait une règle à la fois, daté, suivi d'un nouvel échantillon commençant à cette date — car un plan modifié en cours d'échantillon produit le registre d'aucune des deux versions.



La revue mensuelle, où un plan s'améliore. C'est un rendez-vous avec un document, et l'ordre compte : la conformité se lit avant les résultats, car des résultats lus d'abord enseignent la mauvaise leçon.

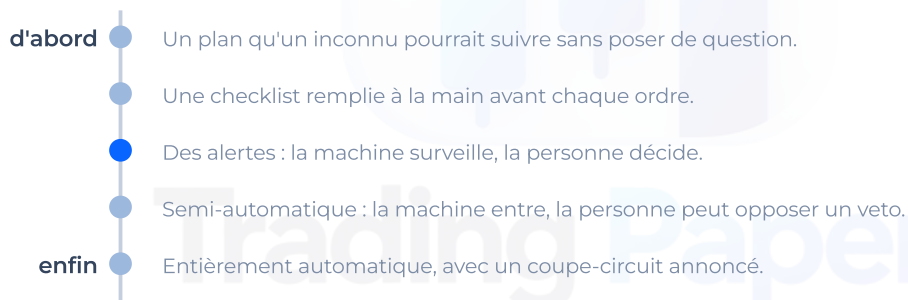
La revue mensuelle est le moment où cela se produit, et son ordre est délibéré. La conformité d'abord, puis la colonne des règles enfreintes, puis les résultats. Lire les résultats en premier signifie que tout jugement ultérieur est rendu par quelqu'un qui sait déjà si le mois a été bon, et cette personne ne peut pas évaluer une règle équitablement.

Une contrainte utile pendant que l'habitude se forme : aucune règle ne peut être modifiée la semaine même où elle a été enfreinte. Cela ne retire rien de légitime — une règle que le registre condamne vraiment sera encore condamnée la semaine suivante — et cela retire presque tout ce qui ne l'est pas.

11

Ce qu'est réellement l'automatisation

Un plan écrit assez précisément pour un inconnu est déjà presque assez précis pour une machine, et c'est la raison honnête pour laquelle l'automatisation apparaît à la fin de ce document plutôt que dans un document à part.



Le chemin d'un plan écrit vers le code, dans l'ordre où les étapes se produisent réellement. Rien ici ne commence par la programmation : l'automatisation est la dernière étape de la spécification, pas un substitut.

L'échelle donne l'ordre réel des étapes, et aucune des premières n'implique de programmation. Une checklist remplie à la main avant chaque ordre élimine plus d'erreurs qu'on ne le croit. Les alertes confient la surveillance à la machine et laissent la décision à la personne, là où se trouve l'essentiel du bénéfice et où ne se trouve pas l'essentiel du risque.

	Ce qu'elle corrige	Ce qu'elle ne peut pas corriger
Dans l'exécution	L'hésitation, la fatigue, et le trade pris par ennui.	Un avantage qui n'a jamais existé.
Dans la méthode	L'arithmétique de la taille, faite à l'identique à chaque fois.	Des règles ajustées aux données dans lesquelles on les a trouvées.

Ce que l'automatisation change et ce qu'elle ne change pas. La colonne de droite explique pourquoi la version automatisée d'un mauvais plan perd plus vite plutôt qu'autrement.

Ce que l'automatisation corrige, c'est l'exécution : l'hésitation, la fatigue, le trade pris parce que rien ne s'était passé depuis deux heures, et le calcul de taille fait à l'identique à chaque fois. Ce qu'elle ne peut pas corriger, c'est la méthode. La version automatisée d'un plan sans avantage ne perd pas autrement ; elle perd plus vite et avec une meilleure documentation, et la documentation est sincèrement le lot de consolation.

Il vaut la peine d'ajouter ce que les vendeurs de systèmes automatisés taisent : en construire un correctement est un long travail d'ingénierie sans gloire. La stratégie en est une petite partie. La gestion des données, les erreurs d'ordre, les exécutions partielles, les reconnections, les particularités du courtier et l'arithmétique de l'arrondi des positions représentent l'essentiel du travail, et ce sont les parties qui lâchent à trois heures du matin.

12

Ce qu'exige un plan laissé sans surveillance

Tout ce qui tourne sans vous exige un ensemble de décisions qui n'ont rien à voir avec les entrées, et chacune devrait être prise pendant que rien ne tourne.

Contrôle	Réglé sur	Pourquoi
Perte maximale quotidienne	un chiffre, en R ou en euros	empêche une journée cassée de casser le mois
Positions ouvertes maximales	un nombre	des trades corrélés sont un seul trade
Coupe-circuit	une condition qui arrête tout	une sortie qui n'exige aucun jugement
Comportement en cas de coupure	ce qui se passe si la connexion tombe	le marché ne fait pas de pause avec vous
Rythme de revue	une date, dans l'agenda	sans surveillance n'est pas sans suivi

Ce dont un plan automatisé a besoin au-delà de ses règles. Chaque ligne est une décision prise pendant que rien ne tourne, et chacune existe parce que l'alternative est de la prendre pendant le premier mauvais après-midi.

Le coupe-circuit mérite une insistance particulière car c'est le contrôle qui existe pour le moment où votre jugement est le moins disponible. Ce doit être une condition — un montant de perte, un nombre d'erreurs consécutives, une coupure du flux de données — qui arrête tout sans exiger que quiconque évalue la situation, car évaluer la situation est exactement ce qui ne se fera pas bien à cet instant.

La dernière ligne est mal comprise. Sans surveillance ne veut pas dire sans suivi. Une stratégie laissée en marche sans revue programmée n'est pas automatisée, elle est abandonnée, et la différence apparaît sous forme d'une lente dérive que personne ne remarque jusqu'à ce qu'un relevé soit ouvert pour une autre raison.

13

Ce que le plan dit de la croissance

Un dernier champ manque à la plupart des plans, et le dernier document de cette collection porte sur ce qui arrive quand il manque : ce que le plan dit à mesure que le compte grossit.

À mesure que le compte grandit	Ce qui change	Ce que le plan devrait dire
Les positions grossissent	le slippage croît avec la taille	un plafond de taille, indépendant de la formule
Le même risque paraît plus grand	1 % est désormais une vraie somme	la fraction, fixée d'avance
Les retraits commencent	la capitalisation est interrompue	quand et combien, écrit noir sur blanc
La confiance monte	la tentation est d'assouplir les règles	aucune règle ne change avant cent trades

Ce qu'un plan doit dire de la croissance, car un compte qui double n'est pas deux fois le même compte. Chaque ligne est une limite qui arrive en silence et qu'il vaut mieux trancher avant.

Chaque ligne arrive en silence. Les positions grandissent avec le compte, et le slippage grandit avec les positions ; un pour cent d'un compte plus gros est une somme qui se ressent autrement même si le calcul est inchangé ; les retraits interrompent la capitalisation et devraient être programmés plutôt qu'improvisés ; et la confiance monte après une bonne série, précisément quand un plan a le plus de chances d'être assoupli et le moins de raisons de l'être.

Trancher tout cela d'avance ne coûte rien tant que le compte est petit. Le trancher après un doublement, c'est le trancher dans l'état que décrit le document suivant — l'état dans lequel presque tous les gains des mois précédents sont rendus.

Terme	Tel qu'employé ici
Plan	Une spécification écrite de chaque décision, fixée d'avance.
Règle	Un énoncé capable de vous refuser un trade que vous voulez.
Condition	Un état vérifiable du marché, exigé avant qu'un déclencheur compte.
Déclencheur	L'événement de prix qui lance le trade.
Conformité	La part des trades qui ont réellement suivi le plan.
Hors échantillon	Des données mises de côté pendant le choix des règles.
Coupe-circuit	Une condition prééglée qui arrête tout sans jugement.

Les termes employés ici dans un sens fixe. Ils se prolongent dans le dernier document de la collection, qui suit un compte à travers une bonne série et ce qui est venu après.

Contenu éducatif uniquement. Rien dans ce document ne constitue un conseil financier, et aucune partie n'est une recommandation d'achat ou de vente.

Trading Papers